

L'Évangile de Jean décrit la période sombre que vit la communauté lorsqu'en son centre, **Jésus est absent**.

Sans sa Présence vivifiante, l'Église devient un groupe de femmes et d'hommes **qui se retranche par crainte derrière des portes fermées et verrouillées à double tour**.

Derrière des portes fermées, on ne peut se rendre compte de ce qu'il se passe dehors. Derrière des portes fermées, **il est impossible de percevoir l'action de l'Esprit dans le monde**.

Il ne peut y avoir d'espace de **rencontre** et de **dialogue** avec personne. La confiance en l'être humain vacille et s'éteint, tandis que grandissent méfiance et reproches.

Ne sommes-nous pas — comme disciples du Christ — appelés à promouvoir le dialogue de Dieu avec l'Homme ?

Une Église dépourvue de sa capacité à dialoguer serait une vraie tragédie.

La **peur** peut paralyser l'évangélisation et bloquer nos meilleures énergies. La peur nous conduit à **rejeter** et **condamner**.

Il devient impossible d'aimer le monde. Mais, si nous n'aimons pas le monde, **nous ne le regardons pas comme Dieu le regarde**. Et sans avoir sur ce monde le même regard que Dieu a, **comment communiquer sa Bonne Nouvelle ?**

Si nous nous obstinons à vivre les portes fermées, qui sortira de l'enclos pour aller à la recherche des **brebis égarées** ? Qui osera toucher les **lépreux** ? Qui partagera un repas avec les **pêcheurs** et les **prostituées** ? Qui rejoindra tous les **oubliés** de la terre ?

Ceux qui veulent rencontrer le Dieu de Jésus se retrouveront devant des portes closes.

Notre première mission est de **permettre au Ressuscité de rentrer dans nos vies** en abaissant toutes les barrières que nos peurs ont élevées. De ne pas mettre à la place de Dieu une idole, comme peut le devenir la peur du COVID-19. Rester prudent, oui, mais ne pas laisser cette peur nous séparer du vrai Dieu et des hommes, et plus particulièrement des plus démunis **pour autoriser et légitimer l'arbitraire et la violence**. Il ne peut y avoir de vraie guérison pour notre monde si nous "oublions" les pauvres de Dieu qui crient vers nous. **Pour cela, il suffit de replacer Jésus au centre de nos églises, de nos groupes, de nos communautés. Que Lui seul soit l'Unique Source de Vie, de Joie et de Paix à travers le service de nos frères.**

Que **personne** d'autre n'occupe sa place, que **personne** ne s'approprie son message pour le détourner. Que **personne** ne nous impose une façon d'être et de vivre autre que la sienne. Même s'il nous faut devenir nous aussi des "pauvres de Dieu" en souffrant l'hostilité, la moquerie et le rejet d'une bonne part de la société. La condamnation de ce monde et le repli sur soi — les portes fermées de notre Évangile — sont pour nous **une tentation mortelle**.

Cette « pauvreté » n'est pas une **malédiction** mais une **opportunité**, si nous délaissions notre orgueil et l'illusion de nos certitudes, pour nous ouvrir au souffle du Ressuscité et accueillir enfin son Esprit.

Cet Esprit de Dieu n'a rien d'un « accessoire » inventé par l'Église.

Il est le moyen le plus **puissant** que nous donne **directement** le Christ **pour nous remplir de sa Paix et de sa Joie, pour en vivre, en témoigner au quotidien, et les offrir à ce monde**.